

# Le marché du travail italien sans pitié pour les quinquas

Autor(en): **Dumont, Ariél F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération**s

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 82

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830662>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le marché du travail italien sans pitié pour les quinquas

Considérés comme trop vieux, les 50 ans et plus sont pourtant prêts à se reconverter et à accepter des conditions économiques inadéquates en Italie.

« **Q**uand on se retrouve au chômage passé le cap des 50 ans, l'important, ce n'est plus de faire carrière mais de manger. » Pour Vittoria, ex-directrice de production, la vie a basculé en 2012. Frappées par la crise, comme la plupart des PME italiennes, les maisons de production ont commencé à resserrer leurs budgets et leurs effectifs. Pendant plus d'un an, cette quinquagenaire pimpante a exploré les méandres d'un marché du travail qui ne veut plus d'elle. « On me disait partout que j'étais trop vieille même pour faire la plongée dans les restaurants! » se souvient-elle. Sa quête ubuesque d'un emploi s'est terminée il y a deux ans dans un centre d'appel: « Les contrats sont à terme et je touche 6,30 € de l'heure et pas d'allocations de chômage entre deux contrats! »

Trop vieux pour travailler, mais trop jeunes pour la retraite. Un véritable paradoxe auquel se trouvent confrontés de plus en plus de quinquas italiens. Comme Paolo qui s'est retrouvé au chômage à l'âge de 48 ans. Diplômé en économie et commerce, marié et père de deux adolescents, ce directeur de marketing dans une société d'informatique importante a été remercié en cinq minutes. Depuis, il multiplie les demandes d'emploi. « C'est terrible d'être hors piste, alors qu'on se sent encore jeune et plein de vitalité », constate-t-il. Le scénario est identique pour Stefano, serveur dans un restaurant de la capitale et mis à pied pour avoir « dépassé la limite d'âge acceptable sur le marché de l'emploi! ». Ou Domenico, chauffeur de poids lourds. A 53 ans, il a été renvoyé par son entreprise qui pratique le jumping social en faisant



Une situation difficile à laquelle sont confrontés de plus en plus d'Italiens.

travailler des Roumains. Selon l'Istat, l'Institut national de statistiques, environ 10% du taux de chômage, estimé à 11,4% en avril dernier au niveau national, concerne les seniors. « Les cadres supérieurs et les ouvriers de bas niveau sont les catégories les plus touchées. Seule la classe intermédiaire réussit plus ou moins à s'en sortir et encore », note Silvio Sircana, responsable d'une entreprise spécialisée dans la communi-

*« Les cadres supérieurs et les ouvriers de bas niveau sont les plus touchés »*

SILVIO SIRCANA, EXPERT



tion. Pour l'ancien porte-parole du gouvernement de centre gauche de Romano Prodi, spécialisé dans la communication et les techniques de l'emploi, une inversion de tendance est quasi improbable dans l'immédiat. « L'idée est qu'il faut expédier les « over 50 » à la casse. Dans les petites annonces, les sociétés cherchent des candidats de moins de 40 ans, l'expérience professionnelle étant considérée comme un handicap, car elle implique un certain niveau de salaire », analyse-t-il. Pour rappel, depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier, l'âge de la retraite a été rehaussé à 66 ans et sept mois. Une retouche ultérieure pourrait être envisagée dans les deux ans pour fixer le seuil à 67 ans d'ici à 2019.

Pourtant, des avantages fiscaux ont été introduits dans la réforme du travail adoptée l'an dernier pour inciter les entreprises à recruter les seniors. Les régions, comme la Lombardie, la Vénétie et la Calabre, au sud de la Botte, financent même des programmes de formation pour faciliter leur reconversion avec, à la clé, des promesses de recrutement. D'après l'Istat, ces mesures auraient débouché, depuis 2015, sur une augmentation de 1,7% du taux de seniors actifs. Mais les contrats sont quasiment tous à terme.

ARIEL F. DUMONT/ITALIE